

**31 décembre 2018**  
**Saint Sylvestre**  
**Romains 8, 31b-39**

<sup>31</sup> *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*

<sup>32</sup> *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?*

<sup>33</sup> *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !*

<sup>34</sup> *Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !*

<sup>35</sup> *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?*

<sup>36</sup> *selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.*

<sup>37</sup> *Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.*

<sup>38</sup> *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,*

<sup>39</sup> *ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.*

Il est réjouissant que ce passage nous soit donné au seuil - symbolique - d'un nouvel an.

L'Évangile n'est-il pas précisément une parole qui nous permet d'entendre à neuf ?

Aux seuils de nos existences, nous prenons mieux conscience de ce que nous vivons cependant à chaque instant : nous abandonnons symboliquement au passé les temps révolus et

nous nous préparons à accueillir la nouveauté à vivre ici et maintenant.

Et c'est exactement ce que Paul n'a cessé d'annoncer à ses contemporains : la nouveauté ! La nouveauté concernant le Dieu de Jésus Christ.

Cette découverte, Paul a dû la faire pour lui-même, en chemin, à tâtons. Lui, pour qui Dieu se résumait à la Loi, il a dû perdre la vue pour mieux écouter. Alors seulement il a pu entendre le Dieu-Parole de Vie.

Lui pour qui Dieu était un Juge, il a dû regarder au Christ. Alors seulement il a pu voir le Dieu libérateur qui ouvre un chemin de grâce.

Et c'est de ce cheminement intime que Paul nous rend finalement compte.

\*

L'extrait de la lettre aux Romains se révèle être un manifeste pour une foi insoumise.

On y découvre que rien, aucun pouvoir, aucune domination, quelles qu'en soient les dimensions ou la puissance... rien ne peut venir à bout de l'amour de Dieu.

Oui, tout ce à quoi -ou à qui- nous donnons du pouvoir, la possibilité de contraindre, enfermer, blesser, peut-être vaincu par cette Parole-là, gravée en Jésus, jusque dans le corps des êtres.

L'adhésion à cette foi au Dieu de Jésus Christ n'est pas une nouvelle manière de courber le dos. La confiance offerte n'est pas un nouvel esclavage. Mais tout au contraire, *"elle est une insurrection en ce sens qu'elle dit non à ce qui opprime l'humanité pour dire oui à ce qui la libère.*

*Qu'un Homme soit réveillé de sa torpeur et qu'il se lève, il devient libre, profondément libre : il devient insaisissable. Qu'un Homme ouvre les yeux sur sa véritable nature et qu'il*

*se mette debout, dans une posture conquérante, plus aucun pouvoir n'a de prise sur cet Homme-là. Il n'est plus possible de faire pression sur lui, il n'est plus possible de le corrompre, ni de le contraindre.*

*Certes, on peut toujours le violenter, on peut toujours faire plier son corps, mais il n'est plus possible de maîtriser sa personne. Il est vraiment libre celui qui a vécu son exode hors du cachot de ses résignations<sup>1</sup>.*

*"C'est pour que nous soyons réellement libres que Christ nous a libérés" clame Paul<sup>2</sup>.*

Cette parole de libération, cette parole de grâce est toute entière annoncée dans la résurrection de Jésus.

C'est elle qui retourne nos fausses images d'un Dieu juge, méchant, pervers et cette peur sourde de devoir mériter, justifier ou être "gentils et bien sages".

Une nouvelle image de Dieu est ainsi libérée, à chacun selon son besoin : le semeur qui sème là où rien ne pousse en apparence, le père qui fête l'enfant prodigue, l'autre moi-même qui a peur, rit, se sent abandonné ou meurt...

La liberté dont Jésus témoigne au monde est ce nouveau regard sur Dieu, sur nous-mêmes, sur l'autre et le monde qui nous entourent.

Elle nous libère de nos sentiments d'échecs, de culpabilité, d'illégitimité que nous renvoient parfois les autres ou que nous faisons peser sur-nous même.

Cette liberté élargit l'espace de nos vies. Elle est déjà présence de l'Esprit de Dieu en nous.

Recevoir une telle parole de (re-)commencement, c'est accepter de regarder l'autre dans ce qu'il est, ce qu'il apporte, ce qui le fait

vivre... c'est le regard qui nous change ou, en langage biblique, qui nous "convertit".

Mais Paul ne nous berce pas trop d'illusion. Il utilise des mots forts : il y a une certaine violence dans sa lettre, "*Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*". Évoquant aussi *les brebis destinées à la boucherie* et des adversaires redoutables.

L'illusion serait de croire que les choses sont simples et claires. Que là bas est le mal et ici le Bien... alors qu'ils sont tout en nous.

Comme dans cet extrait de Paul, l'amour et la violence sont souvent mêlés. Nous avançons un peu comme dans un brouillard (cf *Kundera*), nous cherchons, nous tâtonnons, pareils à l'apôtre au temps de sa cécité.

Nous avons besoin d'un peu de lumière pour y voir plus clair dans nos existences. Nous avons besoin d'un Esprit qui nous aide à résister à ce/ceux qui remplace/nt la grâce-de-Dieu-qui-libère par la Loi qui enferme. Un Esprit qui encourage à ne pas avoir peur.

L'amour, d'ailleurs, ne se contraint pas. Il est un état d'esprit.

\*

Le théologien Maurice Bellet, disparu en avril 2018, considérait qu'"*Il n'est de vie humaine sans le don d'une parole qui introduit à la vie. Cette parole dit l'amour, sans quoi l'homme meurt*"<sup>3</sup>.

Paul a vécu ce chemin de libération qui l'a rendu lucide et confiant en son temps. Ce cheminement l'a amené loin, très loin ! ; à regarder autrement ce qu'il voyait tous les jours, à élargir l'espace de son horizon, à dépasser bien des frontières.

Au seuil de ce nouvel an, cette nouveauté est toujours d'actualité : ici, maintenant, l'amour libérateur du Dieu de Jésus

---

<sup>1</sup> Par le pasteur James Woody dans sa prédication *La foi chrétienne est une insurrection*, Paris 2015

<sup>2</sup> Galates 5v1

---

<sup>3</sup> Maurice Bellet, *Le Dieu pervers*.

Christ nous permet d'être des êtres uniques, capables d'une parole, d'une pensée et d'un engagement dans le monde.

À nous de témoigner de nos cheminements propres. De partager nos questions, nos découvertes pour atténuer ensemble le brouillard. Peut être qu'en clarifiant nos propres confusions à propos de Dieu sera-t-il possible d'entendre ceux qui souffrent d'une image défigurée d'eux-mêmes et qui peinent dans ce monde si exigeant.

À la grâce de Dieu.  
Amen

*Anne-Christine Hilbold-Croiset, aumônier hospitalier*

## Cantiques

ARC 537 / ALL 36.04	Dieu fait de nous
ARC 318 / ALL 31.28	Toi qui es lumière
ARC 266	Rendons gloire à Dieu
ALL 37.09	Avec le Christ, dépasser les frontières
ARC 548	Ta nuit sera lumière de midi

## Prière

### Marche de nuit

Permetts-moi de te le dire, Seigneur :  
la route que tu nous demandes de prendre  
n'est pas toujours bien éclairée  
Tu nous dis : va !  
comme tu l'as déjà fait à Abraham  
notre père dans la foi.

Et nous voilà en pleine nuit  
dans le fond de nos doutes,  
dans le brouillard de nos épreuves  
avec des guides qui n'en savent souvent  
pas bien plus que nous,  
qui, comme nous, tâtonnent  
ou veulent aller trop vite...

Mais, Seigneur,  
nous sommes des gens ordinaires,  
simples, si lents à comprendre.  
Tu nous a dit :  
Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps.  
Et nous avons envie de crier comme Philippe :  
*Mais, montre-nous le Père !*

Alors nous te regardons,  
homme parmi les hommes,  
seul sur ton chemin de croix,  
criant ta détresse sur le gibet  
pleurant ta solitude, toi, même toi !

Apprends-nous, Seigneur,  
apprends-nous à marcher dans la nuit,  
à chercher ta main au milieu des ténèbres.  
Apprends-nous à lâcher  
nos peurs, nos angoisses,  
apprends-nous à faire et à refaire  
ces pas dans la nuit  
qui nous font imperceptiblement  
approcher de la lumière de la vie.

*Joseph Braunbarth*